

PERIODIQUE



PB-PP|B-05703
BELGIE (N) - BELGIQUE

Maison de la **Laïcité** **Mouscron** **Comines** **Estaimpuis**



Dépôt : Poste Mouscron 1
(N° agrément : P501354)

site internet : www.laicite-mce.be

Rue du Val, 1 – 7700 Mouscron
Tél. & Fax : +32 (0) 56 34 07 33

adresse messagerie : maison@laicite-mce.be
facebook : www.facebook.com/laicitemce.be

Avril - Juin 2018

n° 89

Une nouvelle présidente du CAL -
Macron et la laïcité - Antisionisme
et antisémitisme - L'Inde en Fêtes
- Origines et structure de la laïcité

et plus encore ...



Sommaire

EDITORIAL	3
LAURENCE BLOMME, PRESIDENTE !	4
MACRON ET LA LAÏCITE.....	5
L'ENVOI.....	7
DE L'ANTISIONISME ET DE L'ANTISEMITISME	8
SUDOKUS	14
MOTS CROISES.....	15
AGENDA	16
27 MAI : FETE LAÏQUE DE LA JEUNESSE.....	16
30 MAI : ORIGINES ET STRUCTURE DE LA LAÏCITE	16
6 JUIN : L'INDE EN FETES.....	16
SOLUTION DES SUDOKUS.....	17
SOLUTION DES MOTS CROISES.....	17

Editorial

La vie s'écoule, pas toujours juste, parfois brutale. Quand tout s'écroule, encore et toujours, pour ceux qui restent, la vie doit tout surpasser. Tout est toujours à construire. La vie continue. Raffaele Giuliani nous a gentiment autorisés à reproduire son poème, hommage à son grand-père: Emilien De Ruyck. Hommage à tous nos amis et êtres chers, récemment disparus. Support fraternel à toutes les familles bouleversées.

Événement important dans la vie de nos associations : le passage de flambeau entre présidents ! L'interim assuré pour notre CAL depuis le mois d'août se termine avec l'élection d'une nouvelle présidente : Laurence Blomme. Un nouveau tandem plein de promesses pour la défense et l'expansion de la laïcité dans notre région voit le jour.



La laïcité sera encore le thème d'une très prochaine conférence sur ses origines et ses structures. Quant à notre bourlingueur mouscronnois, Francis Nenin, il nous fera encore partager un de ses joyeux périples avec un documentaire plein de couleurs sur l'Inde en Fêtes.

La république française voit son président bousculer les règles de séparation entre les églises (une en particulier ?) et l'état. Vraiment ? Un petit article y est consacré. Un autre article, bien plus long, mais très enrichissant, pour mieux comprendre certains termes très mal utilisés, lourds de conséquences... sionisme, antisionisme, antisémitisme, replacera ces mots dans un contexte politique. Quand la politique et le religieux font ménage, amalgames, propos rappelant une période des plus sombres de l'humanité, racismes et actes de guerre font l'actualité immonde.

Prochain rendez-vous à la Maison de la Laïcité, déjà le **30 mai**.

*Le Président
Luc Pirson*

Laurence Blomme, présidente !

Juste après son élection le 22 avril, à l'issue des annuelles assemblées générales de nos associations, Laurence Blomme exprimait son enthousiasme :

« C'est avec un immense honneur et une grande fierté que j'ai été élue au poste de Présidente du Centre d'Action Laïque de Mouscron, Comines, Estaimpuis (CAL). Merci à tous les membres fervents défenseurs de la Laïcité pour leur confiance.

Comme je l'ai souligné dans ma petite présentation, j'ai une pensée émue pour toutes ces personnes qui se sont battues, ont pris des risques, parfois démesurés, pour que nous ayons pignon sur rue, que notre local soit ouvert à toutes et tous. Je ferai de mon mieux pour être à l'écoute de tous. Ensemble nous avancerons pour continuer à défendre nos valeurs communes.

Du fond du cœur, merci. »



Laurence est une mouscronnoise au curriculum que beaucoup de laïques de la région envieront : une scolarité passée du lycée à l'athénée de Mouscron, cours de morale, études supérieures à la Haute Ecole Supérieure de Mouscron (aujourd'hui « Condorcet »), graduée en comptabilité-fiscalité, elle est comptable au Syndicat des Employés, Techniciens et Cadres – S.E.T.Ca Fédéral à Bruxelles. Sportive active au sein du club de tennis de table « Snooping » de Mouscron, toujours compétitrice, elle y anime aussi la revue et le site internet. Défenderesse d'une laïcité mise en pratique tous les jours, elle porte très souvent le triangle rouge en pin's et n'hésite pas à réagir notamment sur les réseaux sociaux dès que nos valeurs y sont égratignées.

A peine élue, notre nouvelle présidente a de suite assuré : présence au salon des aînés et préparation de la fête laïque de la jeunesse. Très à l'aise en informatique, efficace à gérer les contacts avec les enseignants et les parents, Laurence aura de plein droit contribué à l'organisation.

Merci Laurence pour ton engagement.

Luc Pirson



Macron et la laïcité

Atteinte à la laïcité définie par la loi de 1905 ? Atteinte à la république ? Clientélisme stratégique au sein d'une France chrétienne, conservatrice ? Après de toute religion ? Le président Macron se détache de la vraie neutralité normalement représentative de sa fonction. Pour y imprimer sa spiritualité ?

Voici le texte d'une journaliste à l'Obs qui nous dit « ce qu'il faut y lire entre les lignes ». Mais n'oubliez pas vous aussi de lire entre les lignes de ce même article !

Luc Pirson

Macron et la laïcité : ce qu'il faut lire entre les lignes.

On l'a oublié aujourd'hui, mais François Mitterrand s'était fait élire en 1981 avec une affiche de campagne où apparaissait derrière lui le clocher d'une église sur fond champêtre. Manière alors pour le candidat socialiste de rassurer ce qu'il est convenu d'appeler la France profonde, à l'époque majoritairement catholique, face à l'arrivée de ses alliés communistes au gouvernement.

Les temps ont changé. Mais dans l'esprit d'Emmanuel Macron, il s'agit, pour d'autres raisons, de rassurer une communauté chrétienne, notamment catholique, qui se sent désormais minoritaire dans la société. Au risque, comme on le dénonce à gauche, de rompre avec la tradition laïque de la République ? De se comporter, comme le dit Jean-Luc Mélenchon, comme un "sous-curé" ? De commettre, comme l'en accuse Benoît Hamon, "une atteinte sans précédent à la laïcité" ?

Pourtant, à lire attentivement le discours prononcé par le président devant la

Conférence des évêques lundi, rien ne contrevient à la loi de 1905 et à la neutralité de l'Etat qu'elle impose. Mais ce qui a choqué à gauche, c'est son souhait de "réparer le lien entre l'Eglise et l'Etat [qui] s'est abîmé". Claire allusion à la manière dont son prédécesseur François Hollande avait géré la réforme du mariage pour tous. Macron est en effet convaincu que les opposants au mariage pour tous, particulièrement ceux qui participaient à la première manifestation, plutôt pacifique, de janvier 2013, ont été maltraités, en tout cas ignorés. "Humiliés", avait-il dit pendant sa campagne présidentielle, suscitant là encore un tollé dans une partie de la gauche.

Cette fracture-là, il aimerait la réduire. A ses yeux, l'unité de la nation passe aussi par un savant équilibre du pouvoir entre les forces religieuses du pays. D'où ses interventions devant les protestants puis devant la communauté juive, avant de s'attaquer bientôt à la constitution d'un islam de France avant l'été.

Deux messages à faire passer

Au-delà de l'hommage qu'il a rendu à "la part catholique de la France", à l'engagement caritatif et humanitaire de "cette composante majeure de cette partie de la nation qui a décidé de s'occuper de l'autre partie", le président de la République a surtout fait passer deux messages à cette part-là de la France.

- Le premier pour l'appeler à cesser de se sentir aux marches de la République et à réinvestir la scène politique et nationale. En clair, à ne pas céder aux sirènes du repli communautaire et de Sens commun, ce mouvement issu de la Manif pour tous.
- Le deuxième, pour signifier que si l'Eglise avait toute sa part dans le débat public, sa voix ne pouvait en aucun cas être "injonctive", mais seulement "questionnante". Manière, peut-être, de

la préparer à une prochaine libéralisation de la PMA...

Ce discours confirme en tout cas la vision de la laïcité du chef de l'Etat. Contrairement à Manuel Valls, aux partisans d'une laïcité extensive ou à ceux qui préfèrent ignorer – ou nier – l'existence même des religions, Emmanuel Macron

pense que l'Etat et la République sont laïcs, mais pas la société. Il l'a dit et le répète : il croit au besoin de transcendance des individus.

Lors de sa dernière conférence de presse il y a 23 ans, François Mitterrand avait lancé: "Je crois aux forces de l'esprit." Macron aussi.

Carole Barjon
L'Obs, 10 avril 2018

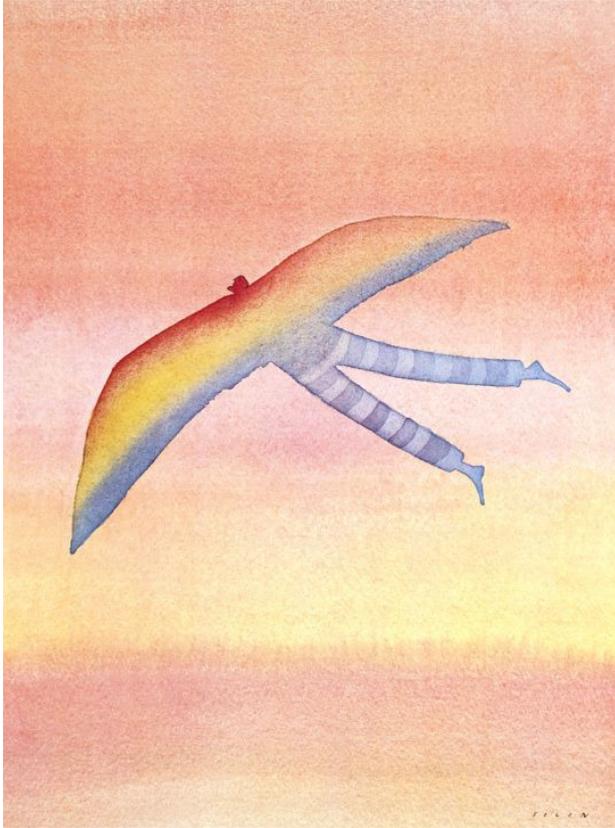
Cela s'est passé à la Maison de la Laïcité...



21/02/2018 : conférence sur le pardon avec Dominique Patte (et en présence de son époux Yvan Nicaise, président de la Fédération des Maisons de la Laïcité du Hainaut)

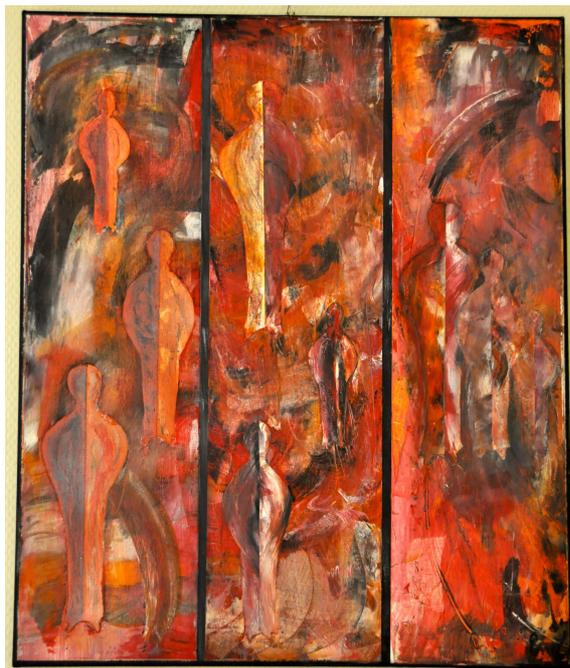


L'envol



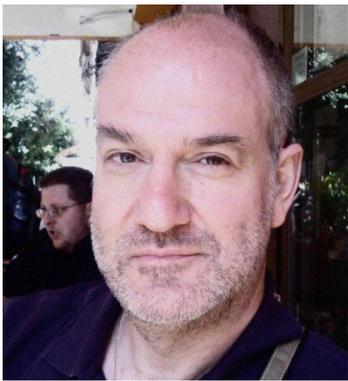
*Le souvenir du feu
ouvrant le chemin,
prient sans dieux tes yeux
éteints sur quelques matins.
Le sang des songes coulant fortement
du torrent d'ombre harcelant,
j'ai regardé toute la nuit les réverbères
qui rêvaient d'infidèles lumières.
Pensées qui toujours voient
vers leur mystérieux séjour
où mes mains serrent sans droit
le sang froid de l'amour.
Où l'éclat de l'ouest court
tandis qu'erre encore la ville
et son hémorragie de bruits vils
buvant l'ombre du jour.
Tu lèves la main du haut de la colline
où les nuages nus s'envolent
de la terre encore et toujours folle.
L'oiseau et l'homme maintenant
Ne font plus qu'un.*

Poème écrit par Raffaele Giuliani. ; hommage à son grand-père Emilien De Ruyck



De l'antisionisme et de l'antisémitisme

Nul n'est prophète en son université. J'ai beau être le seul titulaire d'un enseignement sur la Shoah dans une université bruxelloise bien connue (je ne vous dirai pas laquelle), j'ai beau avoir travaillé quatre ans au *Mémorial de la Shoah* à Paris, j'ai beau être consultant auprès de multiples organismes internationaux, tels l'UNESCO et le Conseil de l'Europe, mon autorité académique n'a pas songé à solliciter mon avis dans l'affaire Ken Loach. Pourquoi prendre le risque d'un avis critique sachant qu'il ne manquait pas de volontaires à conforter par principe, esprit de corps ou ambition la doxa ?



C'est ainsi qu'on entendit un spécialiste du judaïsme consistorial conforter sur les ondes de la RTBF, à l'insu de son plein gré, la thèse, que dis-je la fable de la collusion des sionistes avec les nazis. A l'entendre, on eut presque soupçonné Mordechaj Anielewicz, le commandant (sioniste) de la révolte du ghetto de Varsovie, d'avoir été un agent nazi.

Arrêtons le délire. Je ne reviendrai pas, ici, sur le grotesque de cette post-vérité, sinon pour rappeler, une nouvelle fois, que ce furent les Soviétiques, et non les sionistes, qui pactisèrent jusqu'en juin 1941 avec les nazis, tandis que la Belgique était envahie puis occupée, que ce furent les trotskystes qui refusèrent de s'engager jusqu'au début 1944 dans la résistance armée, que ce fut encore une bonne partie des élites du monde arabo-musulman qui rêvèrent d'une

victoire des nazis. Ainsi d'Anouar El Sadate et du premier représentant de la Palestine, le Grand mufti de Jérusalem El Husseini qui passa toute sa guerre à Berlin, protégé par le chef de la SS, Heinrich Himmler.

L'un des mécanismes clef de l'antisémitisme étant l'effet miroir qui consiste à projeter sur l'*Autre* ses propres errements, il n'est pas surprenant que ce mythe ait été repris tant par la droite que la gauche radicales. Car de quoi cette fable est-elle le nom, sinon précisément des compromissions avec le nazisme, ici, des mouvements nationalistes (Flandre, Croatie, Hongrie, etc.), là, de l'Internationale communiste ou encore de dirigeants arabo-musulmans (Iran, Irak, etc.). A toutes fins utiles, rappelons que tandis que le Mufti de Jérusalem levait une légion musulmane en Bosnie, les Juifs palestiniens s'engageaient du côté des alliées dans la 8e armée britannique, détail qui a vraisemblablement échappé deux Ken L.

Hitler, face au sionisme et au monde arabe

Les faits ont beau être têtus, cela n'empêcha nullement un autre de nos clercs, et non des moindres pour compter parmi nos meilleurs écrivains, à avancer, dans la presse écrite cette fois-ci, qu'il était logique de qualifier Hitler de sioniste et ce, à la suite de Ken Livingstone, compte-tenu de l'accord dit de transfert (*Haavara*) conclu entre l'Etat nazi et le mouvement sioniste allemand.

Si personne ne nie la réalité de cet accord de pure circonstance que les sionistes se résignèrent à signer, en août 1933, avec l'Allemagne nazie, il faut en comprendre le sens. Comme je l'ai déjà écrit auparavant, l'objectif premier des nazis était non seulement de se débarrasser de leurs Juifs à bon compte, contre spoliation, mais aussi de pousser les Palestiniens à la révolte contre des Britanniques décidément incapables d'enrayer l'afflux massif de

réfugiés juifs. L'espoir des nazis était de rééditer le coup de Lawrence d'Arabie mais cette fois-ci à l'envers, contre la Grande Bretagne. On se souviendra que la grande révolte arabe de 1936-1939 contraignit précisément le gouvernement de sa Majesté à interdire toute immigration juive en Palestine (livre blanc de 1939), condamnant les Juifs européens à mort.

Hitler sioniste ? On a fait mieux ! La question reste entière : comment expliquer que les sionistes ne renoncèrent pas, en 1933, à signer un accord qui n'avait plus rien à voir avec celui qu'ils avaient négocié, deux ans plutôt sous la République de Weimar pour favoriser l'émigration juive ? Tout simplement parce qu'ils n'avaient pas le choix. Conscients des menaces qui pesaient désormais sur leur avenir, ils se résignèrent non sans audace à négocier avec le diable nazi. C'est cette audace qui leur permit de sauver quelques 55.000 Juifs d'une mort certaine et ce, jusqu'à ce que les Britanniques cadennassent en 1939 la Palestine du fait de l'hostilité des Arabes à toute idée d'accueil. Ce marchandage désespéré, qui s'apparente à bien y penser, aux rachats des esclaves chrétiens capturés par les pirates barbaresques, ne s'apparente évidemment en rien à un accord entre égaux tel que le fut précisément le pacte germano-soviétique.

Enfin, s'il fallait suivre le raisonnement de notre historien d'un jour, Hitler ne devrait pas seulement être qualifié de *sioniste* mais encore et surtout de *communiste* pour avoir pactisé avec Staline et ce dernier, tout comme Daladier et Chamberlain, de... *nazi* pour les mêmes raisons. On pourrait pousser la logique en qualifiant encore Hitler de *Palestinien* pour avoir accueilli, logé et nourri, durant toute la Seconde Guerre mondiale, à Berlin au cœur même du Troisième Reich, Hadj Amin El Husseini et pourquoi pas Staline de... *sioniste* pour avoir forcé les Tchèques à livrer l'armement qui permit aux Israéliens de repousser en 1948 les attaques des cinq armées arabes. Evidemment, tout cela n'a pas de sens.

Pour conclure sur la prose de ce brillant écrivain, qui se pique toujours de faire la part des choses, oserais-je dire en bon

jé(w)suite, je dirais qu'il est dommage qu'il n'ait pas pris la peine de consulter *Mein Kampf* (en ligne sur le site *radio-islam*) pour s'assurer de l'antisionisme viscéral du dirigeant nazi. Que nous dit Hitler dans sa bible programmatique, d'abord, que le sionisme avait été inventé par les Juifs pour « *duper encore une fois les sots goyim de la façon la plus patente* », enfin que les sionistes n'avaient « *pas du tout l'intention d'édifier en Palestine un Etat juif pour aller s'y fixer* » qu'ils avaient « *simplement en vue d'y établir l'organisation centrale de leur entreprise charlatanesque d'internationalisme universel* ».

Cette *weltanschauung* résolument antisioniste explique pourquoi ce n'est pas en Palestine que les nazis envisagèrent de « réinstaller » les Juifs européens une fois la victoire acquise sur les alliés, mais tantôt à Madagascar, tantôt dans les confins russes. Le Troisième Reich est tout acquis aux Arabes comme en témoignent notamment les caricatures publiées entre 1933 et 1945 dans le périodique illustré nazi *Kladderadatsch* sur lequel je travaille depuis des années. Bref, que l'on considère ou non, Israël comme un Etat illégitime, les faits restent les faits : le mouvement sioniste ne collabora pas avec les nazis.

Comme le rappelle l'historien des idées Yves Chevalier, le mythe de la collaboration des sionistes et des nazis est d'origine soviétique. Dans la *Pravda* du 17 janvier 1984, V. Bochkov, dans un article intitulé *Fascisme et sionisme, les racines d'une parenté*, rappelait le « marché » de Kastner avec Adolf Eichmann. A le lire, le résultat de ces négociations fut de vouer à la mort des Juifs « inutiles » aux yeux des sionistes et ce pour sauver les Juifs « utiles », c'est-à-dire les militants sionistes et leurs soutiens financiers. De ce fait, les sionistes ne seraient pas seulement coupables de tirer profit des victimes de la Shoah mais seraient aussi coupables de collaboration directe avec Hitler dans l'extermination. Notre expert soviétique présentait encore Israël comme l'Etat de la bourgeoisie juive, d'où celle-ci peut à loisir menacer et agresser, avec l'aide des Etats-Unis, les forces progressistes et anti-impérialistes. C'est exactement la thèse

défendue par Ken Loach.

Permettez-moi de préciser ici que cette fable relève bien du négationnisme dans la simple mesure où le négationnisme ne consiste pas seulement à nier la Shoah mais encore à la minimiser, à la justifier, par exemple par la mise en avant de faits totalement erronés, qui pourraient justifier par exemple l'antisémitisme du genre « *les Juifs ont activement collaboré à leur propre destruction* ». Ce n'est pas sans raison que les négationnistes sont qualifiés de falsificateurs de l'histoire et que le discours de la négation de la Shoah est considéré comme l'une des formes contemporaines de l'antisémitisme.

Loin de moi l'idée qu'il n'y eut pas de Juifs qui collaborèrent objectivement avec les nazis pour sauver leur peau et/ou celle de leurs proches, mais cette terrible et complexe réalité n'a rien à voir avec le sionisme ou la légitimité d'Israël. Quant à Hannah Arendt que l'on aime tant citer à charge, rappelons qu'elle travaillait précisément, au temps de l'accord de transfert, pour le mouvement sioniste, ainsi au sein de l'*Alyah des Jeunes* qui préparait précisément les candidats à l'immigration en Eretz-Israël. La philosophe allemande accompagna même en 1935 un groupe d'adolescents en Palestine mandataire.

Le pourquoi de notre pétition : la défense de Brand et Kastner, pas de Netanyahu !

Il n'y a pas lieu de chercher ailleurs que dans les prurits négationnistes de la gauche radicale britannique, l'origine du mouvement bruxellois de contestation à Ken Loach. Ce sont bien les mensonges aux relents négationnistes qui sont à l'origine du courroux d'un certain nombre de citoyens envers une université qu'ils chérissent et entendent simplement protéger contre... elle-même. N'est-ce pas cette même ULB qui envisagea d'accueillir le « comique » Dieudonné ? Nous l'en avons heureusement empêché !

Pourtant, cela n'a pas empêché les partisans de Ken Loach de nous caricaturer, à nous présenter comme des cracheurs-dans-la-soupe, comme des partisans de Netanyahu et, comble de l'ironie, des *tories* britanniques. A les lire, les signataires s'opposeraient à Ken Loach

compte-tenu de son seul soutien à la cause palestinienne, voire à son engagement au sein de la gauche du Parti travailliste britannique.

Ces accusateurs feignent évidemment d'oublier que le CCLJ est partisan depuis plus de 50 ans d'un Etat palestinien aux côtés d'Israël (demandez le programme à Simone Susskind !), que nos 1.700 signataires (avérés) sont issus de tous les horizons politiques, religieux et philosophiques. Pensent-ils réellement qu'Elie Barnavi, Eddy Caekelberghs, Guy Haarscher, Claude Javeau, Pierre Mertens, François Englert seraient des soutiers de la révolution conservatrice mondiale ? Croient-ils sincèrement que les organisations représentatives arméniennes, araméennes et tutsi, qui ont soutenu l'appel, seraient réellement liées au lobby likoudnik ? Soyons sérieux, ces accusations procèdent ni plus ni moins d'une insondable mauvaise foi, en laissant croire que nous serions opposés par principe à toute critique d'Israël et de son gouvernement.

Or, contrairement à ce qu'affirment nos contempteurs, les maîtres d'œuvre de la pétition tiennent pour acquis que l'on puisse critiquer la politique du gouvernement israélien et ce, sans que l'on puisse être suspect d'antisémitisme. A mon avis, les pétitionnaires seraient même en leur majorité fermement opposés à la politique suicidaire menée par le gouvernement Netanyahu.

Antisionisme radical et antisémitisme

Il existe évidemment différentes formes d'antisionisme, dont l'antisionisme dit *radical* qui constitue, lui, un avatar de l'antisémitisme. En quoi l'antisionisme *radical* tient de l'antisémitisme ? Tout simplement pour reprendre ses codes, son vocabulaire, sa grammaire, ses obsessions ! Pour aller à l'essentiel, contentons-nous ici de revenir sur la définition de travail de l'IHRA (*l'International Holocaust Remembrance Alliance*), adoptée notamment par le Parlement européen et certains Etats tel l'Allemagne fédérale. Comme le souligne cette définition, les attitudes et les expressions antisionistes et/ou anti-israéliennes doivent être considérées comme antisémites à partir du

moment où l'Etat juif, *est posé en Juif des Nations*, est accusé d'être responsable des malheurs du monde, est jugé selon des critères différents des autres pays (double standard qui explique le boycott des seuls produits, artistes et universitaires israéliens), assimilé au nazisme.

Non sans raison cette définition pose l'antisémitisme radical en dernier avatar de cet *habitus* occidental à faire du Juif le principe du mal. En résumé, s'il peut arriver que l'accusation d'antisémitisme serve à exercer un chantage moral sur les opposants à la politique israélienne, l'antisémitisme radical tient bien de l'antisémitisme de par son obsession d'Israël, ses références à la théorie du complot (les *sionistes* qui entendent détruire le Labour) et ses représentations fantasmagoriques du Juif sioniste.

Cette vision gauchiste du sionisme relève bien de *l'antisémitisme ordinaire comme le souligna, voilà exactement 50 ans le révérend Martin Luther King*. En réponse à un jeune étudiant qui dénonçait le sionisme, il lui fit cette réponse que nombre de mes contemporains devraient méditer : « *Ne parlez pas comme ça. Lorsque les gens critiquent les sionistes, ils sous-entendent les Juifs. Vous parlez comme un antisémite* ».

Antisémitisme de gauche : un impensé gauchiste

Or, précisément certains de nos contradicteurs nous ont attaqués pour avoir convoqué la notion d'*antisémitisme de gauche*. A les suivre, Ken Loach, du seul fait qu'il serait progressiste, c'est-à-dire du côté du *Beau, du Bon, du Vrai, du Juste*, ne saurait ontologiquement être suspecté d'antisémitisme. Aux yeux de ces borgnes - ils ne voient en effet que d'un seul œil-, la haine des Juifs est étrangère, par définition, à l'extrême-gauche, d'où leurs cris d'orfraies à l'égard des pétitionnaires. Soulignons que ces mêmes « experts » estiment incongru, voire carrément raciste (cf. procès contre Georges Bensoussan) que l'on puisse évoquer la notion d'antisémitisme arabo-musulman, pourtant convoquée par d'éminents intellectuels issus du monde arabe tels Kamel Daoud, Smâin Laacher, Riad Satouf, Ismaël Saïdi ou encore Boualem Sansal. Les paupières

gauchistes sont décidément lourdes !

Faudrait-il rappeler que c'est l'anarchiste Proudhon qui en appela –dans ses carnets– à l'extermination des Juifs, que c'est Staline qui décima en 1952 l'élite des poètes Yiddish, que ce fut la République populaire de Tchécoslovaquie qui condamna à mort 11 membres dirigeants du Parti communiste tchèque du seul fait de leur origine juive, que ce fut Wladyslaw Gomulka, le secrétaire général du Parti Ouvrier Unifié Polonais, qui purgea l'appareil d'Etat polonais de ses derniers Juifs, fort habilement requalifiés en « sionistes ».

Cette mascarade sémantique nous rappelle que l'antisémitisme de gauche a tendance à prendre le masque commode de l'antisémitisme. Pourtant, force est de constater que les images et les préjugés associés aux Juifs et aux sionistes sont quasiment identiques. Ceux-ci comme ceux-là sont présentés comme des êtres malveillants, des fomenteurs de complots qui ne pensent qu'à vendre leur pays contre deniers. Cette idée, qui date du bas Moyen-âge a été largement reprise, dès le début du socialisme par divers courants progressistes, utopistes (Fourrier), anarchistes (Bakounine) ou encore révolutionnaire (Blanqui). Tous ces penseurs socialistes, ignorant la misère qui frappaient l'écrasante majorité des Juifs, les présentaient comme les véritables rois de l'époque, les maîtres incontestés de la finance internationale. Cette congruence absurde entre judaïsme et capitalisme est due à Karl Marx, Juif converti l'âge de six ans au protestantisme, comme l'atteste son pamphlet de jeunesse « *Sur la question juive* » :

« *Quel est le fond profane du judaïsme? Le besoin pratique, l'intérêt personnel.*

Quel est le culte profane du juif ? Le trafic. Quel est son dieu ? L'argent. C'est de ses propres entrailles que la société bourgeoise engendre continuellement le juif. Quel était, en soi et pour soi, le fondement de la religion juive ? Le besoin pratique, l'égoïsme. (...) L'argent est le dieu jaloux d'Israël, devant qui nul autre dieu ne doit exister. »

Ce fantasme du Juif capitaliste, corrupteur et sans patrie est bien loin d'avoir disparu

du discours contemporain de gauche. Les exemples foisonnent : du frondeur Gérard Filoche qui se croit autorisé à dénoncer Macron comme le pantin des Rothschild, à Jean-Luc Mélenchon qui qualifia Pierre Moscovici de ministre qui « *ne pense pas français, (mais) qui pense finance internationale* », sans oublier Jeremy Corbyn qui s'émerveilla (avant de s'en excuser quelques années plus tard) d'une fresque *anticapitaliste* représentant des hommes d'affaires juifs comptant de l'argent autour d'un plateau de jeu posé sur des dos d'hommes à la peau brune.

Sur ces fantasmes, se greffe l'extraordinaire passion palestinienne, commune tant à la droite radicale qu'à l'ultra-gauche. Ici, c'est l'Etat d'Israël qui joue le rôle d'épouvantail, de Juif des Nations, d'entité malfaisante, corruptrice et illégitime au service de la réaction mondiale. A la figure sublimée du Palestinien prolétaire et christique s'oppose celle du patron exploiteur israélien. Cet antisionisme et anticapitalisme d'école primaire explique les raisons qui ont poussé une certaine gauche à se rapprocher de leaders (Tariq Ramadan) ou de mouvements islamistes (Frères musulmans, Hamas), pour le moins hostiles aux Juifs. Qu'importe que la charte du Hamas en vienne à dénoncer les judéo-maçonnisme et judéo-bolchevisme !

Mauvaise foi, théorie du complot et mythes d'un âge.

Ce qui frappe dans la polémique qui déchire notre Université, c'est bien l'étonnante mauvaise foi de nos adversaires qui sont prêts à tout pour justifier leur erreur de casting. La meilleure défense étant l'attaque, les thuriféraires de Loach en sont tout bonnement arrivés à faire de Charles Michel, le bouc émissaire de leur farce. Notre Premier ministre a beau n'avoir « *désapprouvé* (qu') à mots couverts », dixit *Le Soir*, la bévée de son Alma Mater, le voilà stigmatisé à l'instar d'Emmanuel Macron. L'Homme qui aurait vendu son âme au diable (N-VA) est également suspecté d'être la marionnette du ... lobby juif.

C'est ainsi qu'un débat à l'origine essentiellement éthique s'est immanquablement transformé en joute

politique : gauche des « valeurs » Vs. droite affairiste. C'est vrai que le vote ethnique n'est pas à négliger dans une Belgique communautarisée à l'extrême mais il ne se situe pas où nos contradicteurs l'entendent. On ne voit pas comment les 300 Juifs wallons, les 13.000 Juifs bruxellois et les 13.000 Juifs anversois pourraient bien peser du moindre poids dans la balance électorale à moins de souscrire au mythe de la puissance occulte des Juifs, thème antisémite par excellence. C'est peut-être ce qu'a essayé de nous suggérer, à la veille du 1er mai, le prédécesseur de Charles Michel au 16, rue de la Loi, lorsqu'il a accusé le gouvernement fédéral de faire de notre pays « *une Belgique des diamantaires anversois* » ?

Loin de moi d'entamer la moindre polémique avec un homme politique qui reconnut la responsabilité de la Belgique dans la déportation des Juifs de Belgique, mais il semble bien qu'en Belgique c'est bien moins le *plombier polonais* que le *diamantaire anversois* qui sert d'épouvantail aux travailleurs menacés par la mondialisation. Ce qui est sûr en revanche est que la fable du lobby juif permet d'enfumer les véritables compromissions d'une certaine gauche belge envers des minorités qui pèsent bien davantage que les 0,25% de Juifs que compte notre pays.

Comment comprendre autrement que le seul accord de coopération économique jamais dénoncée par la région bruxelloise est celui signé avec l'Etat d'Israël ? Que certains partis choisissent de botter en touche dès qu'il s'agit de condamner le négationnisme turc ? Que Tariq Ramadan ait été plus d'une fois l'invité d'honneur d'université et d'hôtels de ville bruxellois et ce, à l'initiative d'élus et d'universitaires qui nous font aujourd'hui la leçon ? Manifestement, l'effet miroir qui consiste à prêter à ses adversaires ses propres turpitudes a joué ici et une nouvelle fois à plein.

En conclusion de cette malheureuse et emblématique affaire, que dire sinon d'abord que le nouvel antisémitisme est plus que jamais tricolore, pour être tout à fois brun, rouge et vert et, ensuite, qu'il

paraît bien difficile à certains de mes collègues à le reconnaître, d'où une mauvaise foi et une agressivité exceptionnelles. Je songe aux diatribes de ce professeur israélite d'origine congolaise ou rwandaise (c'est selon) dont le mal être et la souffrance me paraissent sans égal. Ce n'est guère étonnant car, pour reprendre Jacques Lacan, « *ce que l'on ne voit pas est ce qui nous regarde le plus.* ».

Tandis que notre questionnement portait sur la Seconde Guerre mondiale, les éruptions anti-israéliennes de certains partisans de Loach témoignent du caractère profondément névrotique, sinon psychotique de l'antisémitisme radical. Le chantier de la lutte contre l'antisémitisme s'annonce plus que jamais prioritaire. Urgent même.

Joël Kotek

Directeur de publication de Regards et professeur à l'ULB
CCLJ, 10 mai 2018



une invitation au voyage

L'Inde en Fêtes

un film documentaire
de et commenté par
Francis NENIN

mercredi 6 juin 2018
19h30
entrée libre



Fêtes et célébrations représentent des moments particuliers de la vie des gens que Francis Nenin est allé rencontrer lors d'un périple en Inde. Du Gujarat à l'Orissa, de la vallée du Gange à celle du Brahmapoutre, le bourlingueur mouscronnois a fait provision d'intenses images colorées. Les moments forts de la Maha Kumbha Mela à Allahabad ainsi que quelques cérémonies de Teyyam au Nord Kerala sont inclus dans ce reportage qui offre une place de choix aux différentes spiritualités indiennes. Ces dernières ont développé des croyances originales et des cultes inédits. Le sous-continent indien est un espace spirituel sans équivalent différent du Proche-Orient comme de l'Extrême-Orient. Entre Indus et Brahmapoutre vivent et prient les enfants de « Mère Inde » depuis les neiges de l'Himalaya jusqu'à l'eau des fleuves sacrés.

à la **Maison Picarde** de **Mouscron**
place Picardie (salle des faïences) 7700 - Mouscron

Organisation:  Maison de la Laïcité
Mouscron
Comines
Estaimpuis

En partenariat avec:  Fédération des
maisons de laïcité

éditeur responsable: Luc Pirson, Maison de la Laïcité, Rue du Val, 1 7700 - Mouscron

Sudokus

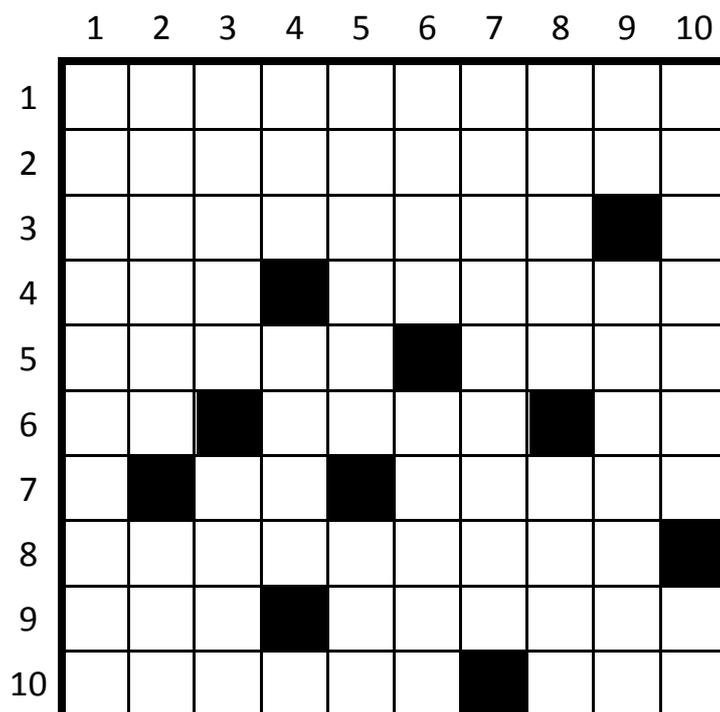
Facile

		4		7	2	6		
8	7		3		9			
	3	2		1		4		
5	6			9		8		4
	8						1	
4		3		8			6	2
		5		2		3	8	
			7		3		4	9
		9	1	6		2		

Très Difficile

	8	4	1		6	5	9	
1	9						4	8
		9	7		2	3		
	5			3			7	
		6	4		5	8		
6	3						8	5
	4	7	5		8	1	3	

Mots Croisés



Horizontalement

1. Se dit d'un enfant du pays.
2. Encore et encore !
3. Caractère incisif.
4. N'a plus rien à cacher – Chrétien d'orient.
5. Sorte de chanson – Vieille bicyclette.
6. Précède le médecin – Futur sous-lieutenant – Parti politique belge.
7. Jour nouveau, suivant le dernier – Figurent dans les armoiries.
8. Très chastes.
9. Sigle d'études – Vous forcent à faire un détour.
10. S'allongent comme le chewing gum (s') – Vieux chemins.

Verticalement

1. Plantation d'agrumes.
2. Ne sont pas collées – Pas toujours facile à atteindre.
3. Peuvent être exploitées – Mousseux de botte.
4. Pointe pyrénéenne – Tant et
5. Vaniteuses – Robinson y séjourna.
6. A oublié de grandir – Participent à votre sécurité.
7. Prévoir.
8. Comme il faut – Composé chimique.
9. Ils – Petit carreau coloré.
10. Se paient parfois très cher – Caisse maladie.

Agenda

27 mai : Fête Laïque de la Jeunesse

à 9h30 au Centre Marius Staquet
suivie de l'habituel repas (détails et inscription page ...)

30 mai : Origines et structure de la Laïcité

à 19h30 à la Maison de la Laïcité
Conférence illustrée donnée par **Luc PIRSON**

6 juin : L'Inde en Fêtes

à 19h30 précises !!! à la salle des Faïences de la Maison Picarde
Francis Nenin nous présentera un nouveau reportage passionnant sur l'Inde



Solution des Sudokus

Facile

1	5	4	8	7	2	6	9	3
8	7	6	3	4	9	5	2	1
9	3	2	6	1	5	4	7	8
5	6	1	2	9	7	8	3	4
2	8	7	4	3	6	9	1	5
4	9	3	5	8	1	7	6	2
7	1	5	9	2	4	3	8	6
6	2	8	7	5	3	1	4	9
3	4	9	1	6	8	2	5	7

Très Difficile

7	8	4	1	2	6	5	9	3
5	6	3	8	4	9	2	1	7
1	9	2	3	5	7	6	4	8
4	1	9	7	8	2	3	5	6
2	5	8	6	3	1	4	7	9
3	7	6	4	9	5	8	2	1
6	3	1	2	7	4	9	8	5
8	2	5	9	1	3	7	6	4
9	4	7	5	6	8	1	3	2

Solution des Mots Croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	O	R	I	G	I	N	A	I	R	E
2	R	E	D	E	M	A	N	D	E	R
3	A	C	E	R	B	I	T	E	■	R
4	N	U	E	■	U	N	I	A	T	E
5	G	E	S	T	E	■	C	L	O	U
6	E	S	■	A	S	P	I	■	M	R
7	R	■	A	N	■	E	P	E	E	S
8	A	B	S	T	I	N	E	N	T	■
9	I	U	T	■	L	E	R	O	T	S
10	E	T	I	R	E	S	■	L	E	S

Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité (ADMD)

Rénalde Leleux, conseiller laïque et représentant local de l'ADMD, est toujours joignable via les numéros suivants +32 (0) 56 34 40 56 et +32 (0) 56 34 07 33 (Maison de la Laïcité).

Les consultations concernant l'ADMD se font de préférence le lundi matin et sur rendez-vous.

Conseillers Laïques

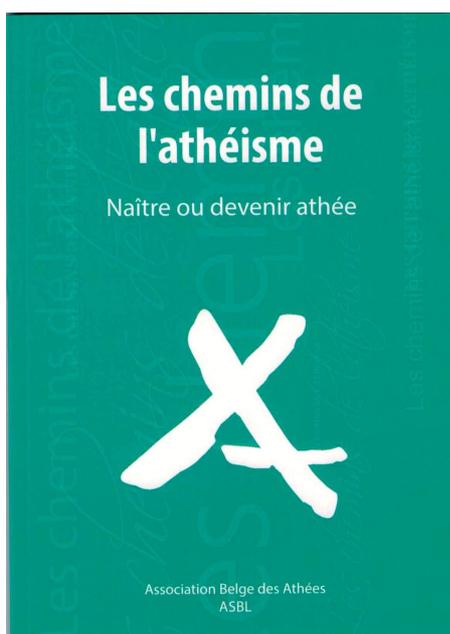
Vous voulez donner un peu de votre temps libre aux autres ? Vous avez l'envie de partager et d'apporter une écoute laïque ? Peut-être pourriez-vous devenir **Conseiller Laïque**.

Le Conseiller Laïque apporte aide et consolation. Dans ces moments difficiles, il s'efforce, sans discours rationalisant mais aussi sans compassion inutile, d'apporter par l'écoute et sa présence, le réconfort et le soutien attendu. Nos valeurs, celles de liberté, d'égalité et de solidarité prennent alors tout leur sens...

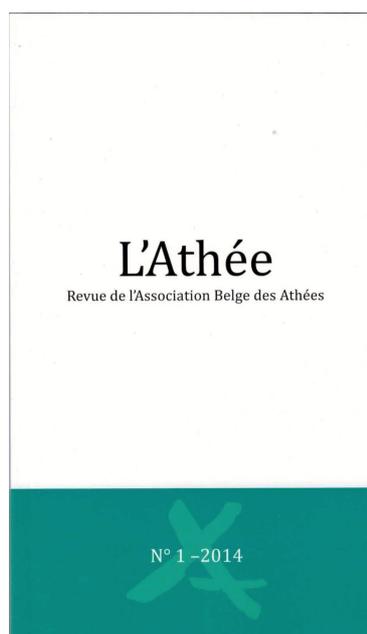
N'hésitez pas à nous contacter...

Livres

Les dernières parutions de l'ABA (Association Belge des Athées) sont disponibles à la Maison de la Laïcité.



9 €



13 €

Associations laïques locales

Maison de la Laïcité du district de Mouscron – Comines – Estaimpuis

Président : Luc Pirson

Adressez vos dons au compte :
BE70 8782 9143 0125 (BNAGBEBB)

Centre d'action Laïque de Mouscron – Comines – Estaimpuis

Présidente : Laurence Blomme

Cotisation annuelle : minimum 10 euros, à verser sur le compte :
BE60 8784 3223 0170 (BNAGBEBB)

Antenne régionale **Mouscron – Comines - Tournai** de l'

Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité (ADMD)

Coordinateurs : Rénalde Leleux, Luc Pirson

Antenne locale du

Service Laïque aux Personnes

Conseillers laïques accrédités: Rénalde Leleux, Luc Pirson

site internet : www.laicite-mce.be

adresse messagerie : maison@laicite-mce.be

facebook : www.facebook.com/laicitemce.be

téléphone : +32 (0) 56.34.07.33

Ce trimestriel est **disponible « online » en version PDF** sur notre site internet.



Peut-être ne désirez-vous plus recevoir la version papier ?

Assurez-vous que nous connaissons votre adresse de courrier électronique et nous pourrons vous avertir dès la parution de notre prochaine revue.

Une association ne peut vivre que par ses membres.

Votre cotisation au Centre d'Action Laïque ou un don à la Maison de la Laïcité soutient nos actions. Vous recevrez également notre trimestriel qui vous informe de nos activités.

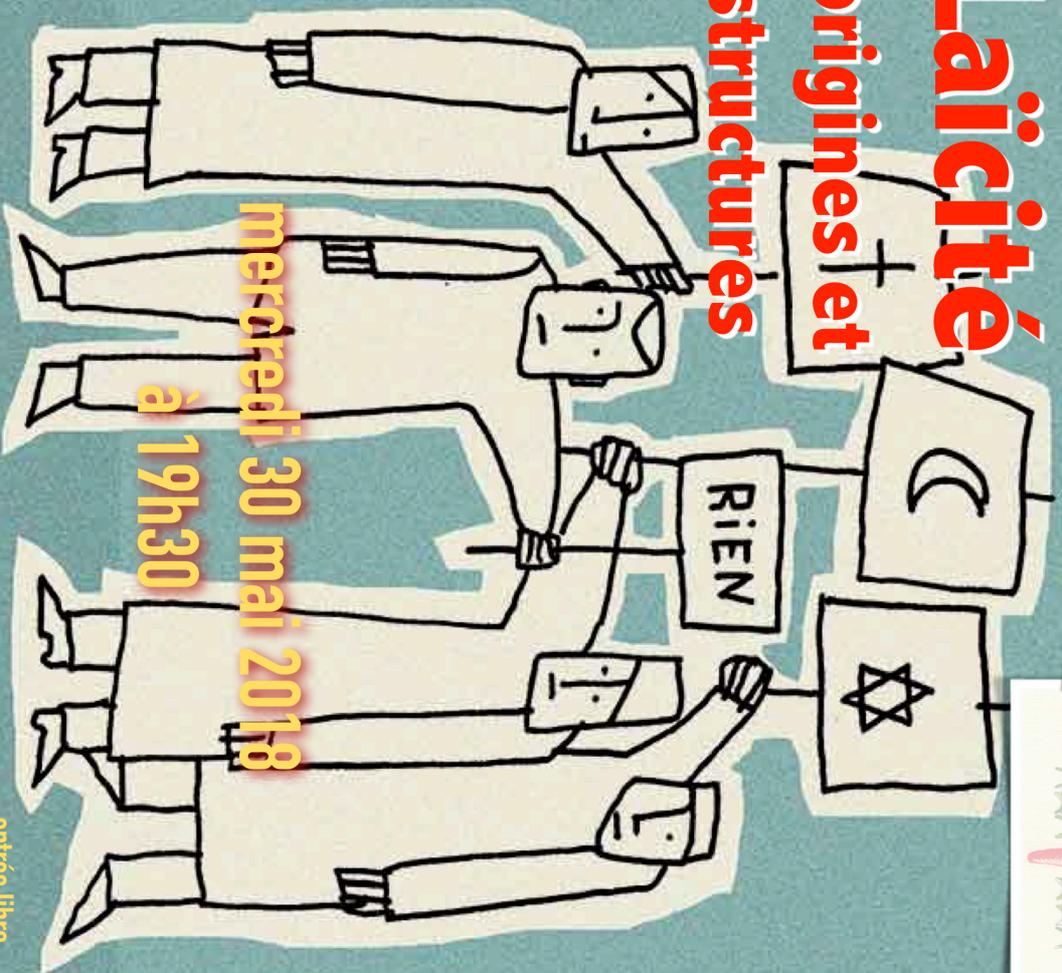
à la Maison de la Laïcité de Mouscron

Rue du Val, 1 (place Picardie) 7700 -

Pourquoi parle-t-on en Belgique de « laïcité organisée » ? Quelle est son organisation ? Mais d'où vient notre laïcité ? Quelles sont ses attentes ? Que fait-elle ? Luc Pirson retrace par une présentation illustrée comment l'humanisme des idées s'est petit à petit organisé en nos régions.

laïcité ?

Laïcité origines et structures



mercredi 30 mai 2018
à 19h30

entrée libre

Organisation:



Partenariat:



une invitation au voyage

L'Inde en Fêtes

un film documentaire

de et commenté par

Francis NENIN

mercredi 6 juin 2018

19h30

entrée libre



Fêtes et célébrations représentent des moments particuliers de la vie des gens que Francis Nenin est allé rencontrer lors d'un périple en Inde. Du Gujarat à l'Orissa, de la vallée du Gange à celle du Brahmapoutre, le bourlingueur mouscronnois a fait provision d'intenses images colorées. Les moments forts de la Maha Kumbha Mela à Allahabad ainsi que quelques cérémonies de Teyyam au Nord Kerala sont inclus dans ce reportage qui offre une place de choix aux différentes spiritualités indiennes. Ces dernières ont développé des croyances originales et des cultes inédits. Le sous-continent indien est un espace spirituel sans équivalent différent du Proche-Orient comme de l'Extrême-Orient. Entre Indus et Brahmapoutre vivent et prient les enfants de « Mère Inde » depuis les neiges de l'Himalaya jusqu'à l'eau des fleuves sacrés.

à la Maison Picarde de Mouscron

place Picardie (salle des faïences) 7700 - Mouscron

Organisation:



En partenariat avec:

